Objet d'étude : Au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

1. Perspectives

En terminale baccalauréat professionnel, au terme de leur cycle d'études, les élèves doivent être capables d'être des lecteurs « compétents et critiques » et de réfléchir aux grands questionnements du rapport au monde qui les entoure : du moi à l'universalité.

Cet objet d'étude permet une approche de questions sociétales et philosophiques à travers d'œuvres littéraires et/ou artistiques. Il recouvre plusieurs genres littéraires, principalement le théâtre, le roman ou l'essai mais aussi d'autres arts, par exemple la peinture et le cinéma.

2. Questions

En quoi le XXe siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?

Les bouleversements techniques, politiques et sociaux au XXe siècle ont largement contribué à l'émergence d'un homme moderne qui réfléchit à sa condition par rapport à un monde que l'on a pu qualifier d'absurde : l'homme est-il responsable de son destin ? Est-il libre ? Le monde a-t-il un sens ? L'humanité progresse-t-elle ou régresse-t-elle ?

Le développement et la vulgarisation de nouvelles sciences sociales encouragent à une réflexion sur le rapport de l'individu au monde qui l'entoure, qu'il soit familial, social ou culturel, et interrogent sur la véritable nature de l'homme : mon inconscient, mon passé, mon milieu, la culture de mon pays, ma croyance, mes gènes me déterminent-ils ?

Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

Tous les événements tragiques du XXe siècle ont provoqué une remise en cause de l'artiste et modifié son rôle dans la société. Beaucoup d'entre eux ont fait de ces événements la matière même de leur œuvre, soit pour exprimer leur traumatisme personnel, soit pour s'interroger sur l'action collective dans le but de participer à une prise de conscience, à un questionnement, à des prises de position politiques, morales, philosophiques.

La médiation de la littérature permet à tout lecteur, donc aussi aux élèves, de s'interroger sur les valeurs qui fondent son identité, sa morale, son action et donc son rapport au monde.

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ?

La littérature au XXe siècle n'a cessé de reprendre les mythes de l'Antiquité, la publicité et le cinéma s'y réfèrent souvent ; ils constituent la base de la psychanalyse freudienne, structurent notre rapport au monde et peuvent imprégner durablement une société.

Les mythes sont l'objet de constantes réécritures, parce qu'ils sont un réservoir de questions et de réponses, qui se font écho, qui se contredisent, qui réinterrogent l'Homme et le Monde. Ils le font avec les mots de la fiction littéraire, aux côtés des essais.

Il est donc intéressant d'amener les élèves à reconnaître les mythes fondateurs, à se demander pourquoi leur relecture parle encore à tous aujourd'hui et comment les œuvres contemporaines les interrogent.

3. La période littéraire

Le XXe siècle a été traversé par des bouleversements techniques, mais aussi et surtout par une histoire tragique (les deux guerres mondiales, les totalitarismes, les génocides, la décolonisation), un humanisme remis en question, en somme une perte des valeurs humaines. Face à ces traumatismes, quelle nouvelle approche du monde, quels espoirs, quelle perception de la place et de la responsabilité de l'homme dans la société le XX° siècle a-t-il définis ?

Par ailleurs cette époque est aussi celle où l'individu est au centre de la réflexion des sciences humaines revisitées : la psychanalyse, la psychologie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie se développent et deviennent des sciences qui influencent les arts en proposant de nouvelles approches.

Si cet objet d'étude est bien inscrit dans une période déterminée (le XXe siècle), on peut mettre en relation un groupement de textes et/ou une œuvre étudiés avec d'autres œuvres d'époques différentes, pour donner par exemple un point de vue divergent ou mesurer l'évolution des réflexions menées.

Cet objet d'étude permet aussi de développer les compétences lexicales des élèves autour du champ sémantique « nature / culture / société » et plus généralement du lexique des arts et de la pensée.

4. Exemples d'activités

Les activités de la classe de seconde et de la classe de première se poursuivent et se complexifient. Celles qui sont mises en œuvre en classe de terminale concourent, en plus, à préparer l'épreuve du baccalauréat.

Elles devront permettre de développer toutes les compétences mentionnées dans le programme, d'enrichir les connaissances des élèves et de les aider à construire leur pensée. Si la lecture de textes, d'images fixes ou mobiles est le moteur essentiel de cet objet d'étude, l'oral et l'écrit doivent aussi être travaillés.

Activités de lecture

On pourra par exemple, à partir d'une situation qui pose un problème d'ordre éthique, moral, religieux, politique :
- Lire un groupement de textes ou une œuvre littéraire à visée philosophique.
- Lire et/ou étudier une œuvre picturale, littéraire ou filmique en rapport avec les sciences humaines.
- Etudier dans un groupement de textes ou une œuvre la reprise d'un mythe antique.

- Elaborer un parcours de lecture autour d'une figure mythique en rapport avec les sciences humaines (Œdipe, Orphée, le mythe du bon sauvage revu par Claude Lévi-Strauss, etc.).

Activités orales

On pourra par exemple, à partir d'une situation qui pose un problème d'ordre éthique, moral, religieux, politique :
- Exposer à l'oral un point de vue sous une forme argumentée.
- Discuter de ce point de vue suivant les règles du débat et prendre position.
- Organiser une table ronde pour rendre compte de prises de position différentes autour d'une question de société.
- Préparer l'épreuve orale de contrôle : présenter oralement une œuvre ou un groupement de textes, les liens qui l'unissent à l'objet d'étude et dire ce qu'on en a retenu dans sa réflexion personnelle.

Activités d'écriture

On pourra par exemple, à partir d'une situation qui pose un problème d'ordre éthique, moral, religieux, politique :
- Rédiger une argumentation **:** ce sera l'occasion de traiter les procédés de la persuasion, le discours rapporté, la citation.
- Rendre compte à l'écrit d'un débat d'idées en respectant tous les points de vue énoncés.
- A partir d'un film, d'un tableau, d'une photographie, expliquer en quoi cette œuvre permet une interrogation qui va d'une histoire individuelle, d'un détail personnel, à une histoire collective, voire universelle.
- Préparation à l'épreuve du baccalauréat : Présenter à l'écrit un corpus de textes et/ou de documents en explicitant les relations qu'ils entretiennent (question n°1).
- Présenter à l'écrit une œuvre choisie dans ses références personnelles (livre, film, chanson, tableau, affiche, etc.) en lien avec ce corpus et expliquer ce choix.
- Rédiger un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en répondant à une question en lien avec un corpus de textes et/ou de documents.

5. Quelques propositions de lectures

Théâtre, par exemple :

- *En attendant Godot,* Samuel Beckett
- *La vie de Galilée,* Bertolt Brecht
- *Don Juan ou l'amour de la Géométrie,* Max Frisch
- *Rhinocéros,* Eugène Ionesco
- *Les Bonnes, les Paravents,* Jean Genet
- *Combat de nègres et de chiens,* Bernard-Marie Koltès
- *Huis clos, Le diable et le bon dieu,* Jean-Paul Sartre

Romans, Essais, Poésie, par exemple :

- Louis Aragon, Paul Eluard, Robert Desnos
- *La Peste, l'Etranger*, Albert Camus
- *La mort du Roi Tsongor,* Laurent Gaudé
- *Etoile errante,* J.M.G. Le Clézio

- *Si c'est un homme, La Trêve,* Primo Levi
- *Tristes tropiques*, Claude Lévi-Strauss
- *Dora Brüder, La ronde de nuit, les boulevards de ceinture*, Patrick Modiano

Bandes dessinées, par exemple :

- Les albums d'Enki Bilal ou de Tardi
- La trilogie de David Vandermeulen, *Fritz Haber*

Films, par exemple :

- *La Cérémonie, Violette Nozière,* Claude Chabrol
- *Psychose, Pas de printemps pour Marnie, Vertigo,* Alfred Hitchcock
- *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*, Laurence Ferreira-Barbosa
- *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, Milos Forman
- *Orange mécanique*, Stanley Kubrick
- *Repulsion,* Roman Polanski
- *Play time, Mon oncle,* Jacques Tati
- *Elephant*, Gus Van Sant

6. Pistes de séquences

Séquence inaugurale à partir de la problématique : En quoi le XX° siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?

Groupement d'œuvres littéraires et artistiques, par exemple : Un extrait de *Play time* de Tati, un extrait de *Huis clos* de Sartre, un extrait d'une pièce d'*Antigone* d'Anouilh ou de *Rhinocéros* de Ionesco, une photographie (forme artistique dominante du XX° siècle), etc.

- Séance visant à définir l'homme moderne, à trouver le lien qui peut unir les textes et documents du corpus. L'homme moderne est-il celui du désenchantement, de la rupture esthétique, sociale, technique, celui d'un monde sans croyance ou encore celui du doute existentiel, celui de la révolte, etc. ?

- Autres séances visant à découvrir la multiplicité des interrogations couvrant le champ littéraire : « l'expression du doute ou de la révolte face au monde moderne », « l'influence des nouvelles sciences humaines sur les arts ».

- Séance bilan pendant laquelle l'élève est appelé soit à l'oral, soit à l'écrit (développement argumenté) à se positionner par rapport à la problématique : en quoi se sent-il concerné ou non par cette réflexion autour de « l'homme moderne » ?

Séquence - Parcours de lecture dans une œuvre : *La peste* d'Albert Camus

Question : comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

- Séance à dominante lecture : lecture cursive de l'incipit du roman (Première partie, depuis « Les curieux événements … » jusqu'à « La relation des premières journées demande quelque minutie » p. 11 – 14 de l'édition Folio). Repérage du cadre réaliste, des éléments d'objectivité correspondant au début d'un roman canonique. Mise en relation

entre cet incipit, le titre du roman, la date de publication de l'œuvre pour définir des attentes de lecture autour de la question : « comment décoder cet incipit ? »

- Séance à dominante lecture et oral : lecture cursive du prêche du Père Paneloux (Deuxième partie, depuis « Ici, le père reprit avec plus d'ampleur … » jusqu'à « Dieu ferait le reste » p. 93 – 95). En lien avec l'objet d'étude « la parole en spectacle », exercice d'oralisation des propos rapportés en discours direct. Identification des moyens rhétoriques de la persuasion.

- Séance : entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences de lecture » : lecture analytique d'un extrait du même texte pour répondre à la question « En quoi le fait de transcrire en discours direct le propos du Père Paneloux est-il un choix d'écriture efficace pour convaincre le lecteur ? »

- Séance à dominante lecture et oral : lecture cursive de la confidence de Tarrou (Quatrième partie, depuis « Depuis, je n'ai pas changé. » jusqu'à « je peux du moins chercher comment on arrive à la troisième catégorie, c'est-à-dire à la paix », p. 227 – 229). En référence au discours du Père Paneloux, réfléchir à la position défendue par Tarrou, symbole de la condition humaine selon Camus. Echange oral pour répondre à la question : En quoi le personnage de Tarrou vient-il compléter celui du Père Paneloux ? Pourquoi Camus a-t-il besoin de l'un et de l'autre ?

- Séance à dominante étude de la langue : Travail autour du lexique de la nature et de la culture à partir de l'incipit du roman (depuis « Les curieux événements … » jusqu'à « La relation des premières journées demande quelque minutie ») ou de l'extrait de la quatrième partie (depuis « C'est à de telles faiblesses que Rieux pouvait juger de sa fatigue. » à « Ah ! il était bien vrai que les hommes ne pouvaient pas se passer des hommes, qu'il était aussi démuni que ces malheureux et qu'il méritait ce même tremblement de pitié qu'il laissait grandir en lui lorsqu'il les avait quittés. ») (p. 175 – 176).

- Séance à dominante lecture et oral : lecture cursive de la fin du roman (Cinquième partie, depuis « Rieux montait déjà l'escalier. » jusqu'à « mourir dans une cité heureuse », p. 278 - 279). Analyse de l'extrait comme conclusion du roman, retour sur l'incipit et interprétation de la signification du roman. Poursuite du débat oral sur la fonction des personnages : « Camus a-t-il besoin de chacun de ses personnages pour faire partager sa prise de position ? ».

- Séance : entraînement à l'épreuve du baccalauréat :

Compétences de lecture

Quelles figures humaines incarnent les personnages du roman, Rieu, Tarrou, Paneloux ?
En quoi l'allégorie présente dans le dernier paragraphe du roman rend-elle plus efficace l'effet recherché sur le lecteur ?

Compétences d'écriture (sujet 5 des annales zéro)

« Selon vous, en quoi les œuvres artistiques et littéraires du XX° siècle peuvent-elles aider le lecteur que vous êtes à trouver des réponses à la question de la responsabilité et de l'engagement ? Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année, et sur vos connaissances personnelles. »

- Séance : Préparation à l'épreuve orale de contrôle : présenter le roman de Camus, le situer dans son contexte de production, établir un lien entre ce roman et l'objet d'étude, exprimer de façon argumentée son jugement sur cette œuvre.

Séquence autour d'un groupement de textes répondant à la problématique : destin individuel et destin collectif

Corpus d'extraits d'œuvres littéraires et artistiques, par exemple un extrait de Primo Levi, *Si c'est un homme*, de Patrick Modiano, *Dora Brüder ou La Ronde de nuit*, de Bernard-Marie Koltès, du film de Louis Malle, *Lacombe Lucien*.

- Séance à dominante lecture et écriture : L'élève détermine l'idée générale de chaque texte du corpus (hormis le ou les films) pour les mettre en relation et présenter le corpus par écrit.

- Séance à dominante oral : Au corpus de textes s'ajoutent un extrait ou des extraits de film (par exemple *Lacombe Lucien*). Après un temps de préparation, présenter oralement en quoi cet extrait est en lien avec le corpus (résumé du propos de la scène visionnée et interprétation de sa signification dans la logique du corpus.

- Séance à dominante lecture et étude de la langue : sur l'ensemble du corpus, recherche des éléments permettant de répondre à la question « comment passe-t-on du JE individuel au JE collectif ? »

- Séance : Sur un extrait du corpus, entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences de lecture », questions d'analyse et d'interprétation portant sur les procédés d'écriture permettant de traduire la culpabilité d'un personnage, ou le jugement implicite de l'auteur, par exemple.

- Séance : Entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences d'écriture » : Rédiger un développement argumenté d'une quarantaine de lignes répondant à la question : Selon vous, avoir traversé personnellement des évènements tragiques aide-t-il à mieux comprendre le monde qui nous entoure ?

Séquence construite sur deux figures de l'Absurde : Caligula (*Caligula* de Camus) et Goetz (*Le diable et le bon dieu* de Sartre)

Problématique : comment la lecture des pièces de Camus et de Sartre permet-elle, à travers le parcours de deux personnages fictionnels du passé, de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde (sur la condition humaine, sur le sens à donner à une existence qui est imposée à l'être humain) ?

- Séance à dominante lecture : lecture cursive de *Caligula*, du début à la scène VII (jusqu'à « Qu'est-ce que vous voulez ? ») et du premier tableau de l'acte I dans *Le diable et le bon dieu* depuis « Les remparts disparaissent dans la nuit » jusqu'à « La salle de l'archevêché disparaît dans la nuit » et du deuxième tableau, scènes II à IV qui correspondent à l'entrée en scène de Goetz. Etablissement du portrait des deux personnages, compréhension des points communs (figures du pouvoir, personnages en crise).

- Séance à dominante lecture : lecture analytique de deux extraits dans ce premier ensemble, la scène IV de *Caligula* et la tirade de Goetz à la fin de la scène IV (« Curé, curé sois sérieux…Que veux-tu ? ») pour répondre à la question : Quelle est pour chacun de ces personnages l'origine de la révolte (le « souci » dont parle Camus dans *Le Mythe de Sisyphe*) ?

- Séance « filée » à dominante écriture (portfolio ou carnet de lecture). Consigne : A partir des extraits étudiés, expliquer en quoi Caligula et Goetz peuvent représenter l'homme absurde (c'est-à-dire l'homme qui prend conscience du vide de l'existence) et, en conclusion, choisir le personnage qui, selon l'avis personnel de l'élève, incarne le mieux cette interrogation sur la condition humaine (ou résout le mieux cette question existentielle). Faire construire la réponse en choisissant, au fur et à mesure de l'étude des pièces, des extraits, tirades, répliques qui valideront les prises de position de l'élève.

- Séance à dominante lecture et écriture : groupement de textes
Le diable et le bon dieu :
- Acte I, 3ème tableau, scène V, depuis « Tu continueras donc qu'à n'être un vacarme inutile » jusqu'à « je suis un monstre tout à fait pur »
- Acte II, 6ème tableau, scène VI, depuis «Il grimpe dans la chaire « jusqu'à « Nous bâtirons la Cité du Soleil »
- Acte III, 10ème tableau, scène IV, depuis « Comme il semblait proche, le Bien » jusqu'à « Il n'y a que les hommes »
Caligula :
- Acte I, scène XI, depuis « Oh ! Caesonia, je savais qu'on pouvait être désespéré » jusqu'à « ils seront heureux »
- Acte III, scènes 1 et 2 jusqu'à « il suffit d'être aussi cruel qu'eux. »
Repérage des réponses, attitudes, refus communs aux deux personnages confrontés au vide existentiel. Entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences lecture », question n° 1, « présentation du corpus » : donner un titre aux extraits ou passages retenus, justifier leur choix, les mettre en correspondance. (NB : les choix de mise en relation sont nombreux, autour de l'inexistence de Dieu, de la transcendance, de l'amour, des valeurs, de la cruauté morale et physique, du personnage du comédien, de la solitude, de la liberté).

- Séance à dominante lecture et étude de la langue : l'évolution des personnages, leur trajectoire, à partir de la lecture cursive du monologue de Caligula (Acte III, scène V) et de la tirade de Goetz (Acte III, scène IV, 10ème tableau, depuis « Goetz, *levant le poing* » jusqu'à « *Il chancelle et s'appuie contre le mur* »). Questionnement des deux extraits à partir des entrées suivantes : Caligula a-t-il changé ? Goetz a-t-il changé ? Sens de l'adjectif « inhumain » ? Sens du terme « sincérité » (le revirement est-il sincère ?) ? Sens du terme « doute » ? Sens de l'adjectif « absurde » ?

- Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences de lecture », questions « analyse et interprétation » : Dans quelle mesure la phrase de Caligula, « je suis pur dans le mal », et celle de Goetz, « Que je fasse le mal ou que je fasse le bien, je me fais toujours détester » confirment-elles ou infirment-elles le parcours de ces personnages ?

- Séance à dominante lecture : lecture cursive des deux dénouements (les deux dernières scènes de *Caligula* depuis « Tu vois, je n'avais pas d'excuses » jusqu'à la fin et la dernière scène de la pièce de Sartre (« Tu veux te battre dans nos rangs » jusqu'à la fin).

Lecture et interprétation autour de deux consignes : En quoi les scènes III, IV et VI de l'acte III éclairent-elles le dénouement de la pièce de Camus ? Confrontez les deux dénouements (Caligula cherche la mort comme conséquence logique de ses actes, Goetz choisit de s'engager au nom de la collectivité, retourne à l'homme en renonçant à mettre en avant le souci de lui-même).

Séquence centrée sur une œuvre complète : *La mort du roi Tsongor*, Laurent Gaudé

Question : *Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ?*

Problématique : Comment un roman, qui n'offre aucune référence à l'histoire du XX° siècle ni à aucun lieu identifié, traduit-il nos interrogations contemporaines sur le sens de la vie, de l'engagement, du destin, de la transmission ?

Pour aider à l'identification d'une réécriture de mythes anciens

Éléments du récit mythique :

- la figure du conquérant (Tsongor à la conquête d'un continent)
- la ville mythique (Massaba aux sept collines et aux remparts magnifiques)
- la femme comme objet de la guerre (Samilia, comme Hélène dans la Guerre de Troie) et comme figure tragique (prise entre deux choix dont tous les deux sont fondés)
- les frères rivaux (les jumeaux Sako et Danga, comme dans la tragédie grecque des *Sept Contre Thèbes*)
- la guerre mythique (comme celle de Troie, qui dure, au cours de laquelle tous les combattants meurent, celle qui fait passer de la guerre à la vengeance absurde)
- les combattants de cette guerre (passage en revue des différents peuples, vertus héroïques, forces surhumaines, voire figures de légende – les rampants, les amazones, les chiennes de guerres)
- le passage des morts devant Tsongor mort lui-même (comme le passage de l'Achéron chez les Grecs et les méditations des grands héros, Achille, Agamemnon, aux Enfers)
- la quête mystérieuse confiée au plus jeune fils (comme la quête de Jason, les travaux d'Hercule, la quête des chevaliers du Graal, figures qui grandissent dans les épreuves initiatiques et découvrent le sens même de leur quête)

Les formes du récit mythique :

- un nombre limité de personnages individualisés, symbole d'une fonction (le père, les frères ennemis, le fiancé, la mère, le serviteur fidèle) ou d'un trait d'humanité (le désir de maîtriser le destin – Tsongor -, l'acceptation du destin – Samilia -, la loyauté – Kouame autant que Sango Kerim, la folie guerrière – à nouveau Kouame autant que Sango Kerim)
- des personnages collectifs incarnant l'humanité
- des formules lapidaires, propres à s'inscrire dans la mémoire (« Les cadavres ne donnent pas d'ordre aux vivants », p. 64 ; « Il fallait que la terre elle-même se mette à hurler », p. 87 ; « Comme deux chiens affamés, rendus fous par la vue du sang, qui ne pensent plus qu'à mordre sans sentir qu'ils meurent doucement », p. 169, etc.).

Le roman, aisé à lire (219 pages dans l'édition Livre de Poche, organisées en six chapitres propres à permettre une lecture intégrale chapitre par chapitre au fil de la séquence), se prête à deux types de lecture :

- l'étude d'un groupement de textes thématique et problématique, par exemple :
    - Un récit guerrier : le passé guerrier donc violent du roi Tsongor (p. 16 – 23 ; p. 163 - 165) ; les récits de combat (par exemple, p. 110 – 123) les familles dans la guerre (la lutte entre les frères jumeaux ; sa mère, la reine des Amazones, au secours de Kouame) ; la dénonciation de l'absurdité de la guerre (par exemple, p. 169 – 171, le discours de Mazébu, mère de Kouame, celui de Tsongor condamnant la guerre de ses fils, p. 204) ; le retour de Souba à Massaba détruite.
    - Un récit mythique : un lieu et une époque indéterminée – le dialogue d'un roi mort – une guerre épique – une quête mystérieuse – de la légende à une leçon universelle : l'absurdité de la guerre.

- un parcours de lecture à partir de l'une des entrées suivantes (chacune pouvant constituer l'étude du parcours d'un personnage)
    - Le roi Tsongor et son serviteur Katabolonga : p. 11 – 23, l'histoire de la relation entre deux hommes, dont l'un a juré de tué l'autre, ce que l'autre a accepté, au temps de leur jeunesse, qui sont amis – puis, rythmant le récit, les dialogues entre le roi mort et son serviteur qui commentent l'horreur des événements et du destin des hommes (la guerre inévitable, le massacre absurde, le malheur de sa destinée, p. 102 – 105 ; p. 124 – 127 ; p. 136 – 139 ; p. 203 – 209).
    - Le plus jeune fils, Souba : p. 42 – 44, l'étrange mission confiée par son père, la construction des sept tombeaux, puis, rythmant le récit, la quête de Souba en marge de la guerre jusqu'à la compréhension du sens de sa mission (construire sept tombeaux comme les sept visages de son père, p. 66 – 69 ; p. 86 – 88 ; p. 129 – 132 ; p. 143 – 145 ; p. 160 – 168), de ce qu'il est lui-même (vieillir, accepter d'être lui-même un Tsongor capable de violence, p. 185 – 188 ; p. 190 – 194), et du destin des hommes (à travers le destin de son père, de ses frères et de sa sœur Samilia, p. 205 – 219)
    - Le destin de Samilia : la jeune femme prise entre un engagement du passé et un engagement du présent, p. 33 – 35, puis, rythmant le récit, la déchirure familiale (p. 67 – 69 ; p. 84 – 85), sa décision d'assumer son destin (p. 94 – 96 ; p. 150 – 154), le destin que lui choisissent les combattants (p. 178 – 183 ; 194 – 196), la mémoire qu'elle laisse dans le destin des hommes (p. 204 ; p. 208 – 209 ; p. 218 – 219)

Selon le type de lecture retenu, on pourra proposer des séances parmi celles-ci :

- Séance à dominante lecture cursive et orale : demander aux élèves de lire le chapitre 1 (jusqu'à la page 52). Débattre sur les suites possibles du récit pour chacun des personnages principaux (Tsongor, Katabolonga, Samilia, Kouame, Sango Kerim, et sur la « leçon possible » du roman : quelle fin imaginer ?).

- Séance à dominante lecture analytique et orale : plusieurs discours dans le roman répondent aux caractéristique du discours oral mythique (autorité de celui qui parle, leçon donnée, simplicité des énoncés, forces des images). Après une lecture analytique de l'un d'eux, travail de mise en voix du discours puis, pour le plaisir de la langue, lecture cursive à haute voix d'un autre discours de ce type. Par exemple : discours de Shalamar à Souba,

p. 131 -132, discours de Mazébu à Kouame, p. 170 – 171 (deux discours de figures féminines donnant une leçon à des fils), etc.

- Séance à dominante orale : débat autour du personnage de Samilia : après avoir identifié comment évoluent ses décisions au fil du roman, débattre du bien fondé de ses choix : Au nom de quelles valeurs se décide-t-elle ? Valeurs du passé, valeurs pour aujourd'hui ? (La séance peut prendre appui sur la lecture cursive des pages 94 – 96).

- Séance à lecture cursive et dominante orale : arrêter la lecture personnelle avant le dernier chapitre, pour procéder en classe à sa lecture cursive autour de la question : en quoi un tel dénouement change par rapport aux films et histoires « grand public » (absence de happy end) ? Quelles leçons tirer de cette histoire ?

- Séance à dominante étude de la langue :
a) Pour un parcours centré sur Tsongor, chapitre VI, p. 201 – 202 (édition Babel) ou p. 214 – 215 (édition du Livre de Poche) de « Souba emmena le cadavre de son père vers les montagnes pourpres du Nord » jusqu'à « et mourut pour la seconde fois. ». Montrer comment le mélange du lexique nature / culture / société contribue à créer une atmosphère pacifiée.
b) Pour un parcours centré sur Souba, chapitre VI, p. 179 - 181 (édition Babel) ou p. 191 – 194 (édition du Livre de Poche), à partir du deuxième paragraphe. Classer et analyser le lexique qui renvoie à nature /culture / société et dire comment il contribue à construire la violence du personnage
c) Pour un parcours centré sur Samilia chapitre I, p. 30 - 32 (édition Babel) ou p. 33 - 35 (édition du Livre de Poche), de « Lorsque Samilia se présenta » jusqu'à « laisse entrer la longue colonne des présents ». Après avoir identifié le lexique qui renvoie à nature / culture / société dire comment il contribue à créer une tension dramatique.

- Séance à dominante écriture : demander aux élèves de dire à quel(s) personnage(s) du roman on pourrait attribuer les phrases suivantes (plusieurs réponses sont possibles indépendamment de la solution inscrite dans le roman) et d'expliquer le sens général qu'on peut leur donner par rapport à l'objet d'étude « Au XX° siècle, l'homme et son rapport au monde » :
p. 45 « Est-ce que je pourrai dire que j'ai été heureux ? »
p. 64 « Les cadavres ne donnent pas d'ordre aux vivants »
p. 95 « Personne n'est offensé. C'est la vie qui s'est jouée de nous. Il n'y a pas de bataille à livrer contre cela. »
p. 104 « Ma mort n'a servi à rien ».
p. 153 « Il n'y a pas de choix possible »

- Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences d'écriture » : Selon vous, la lecture d'œuvres de fiction, coupées de toute référence à un événement historique précis, contribue-t-elle ou non à la compréhension d'un événement historique comme la Seconde Guerre Mondiale, par exemple ? Vous répondrez dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur la lecture du roman *La mort du roi Tsongor* et sur vos lectures personnelles.

- Séance : Préparation à l'épreuve orale de contrôle : présenter le roman de Laurent Gaudé, le situer dans son contexte de production, établir un lien entre ce roman et l'objet d'étude, exprimer de façon argumentée son jugement sur cette œuvre.